

undefined - mercredi 4 octobre 2023

Colmar et sa région

LYCÉE CAMILLE-SÉE Des moutons à la récré

N. J.-N.



Une dizaine de moutons ont fait leur rentrée au lycée Camille-Sée il y a une dizaine de jours pour brouter l'herbe des prairies de l'établissement. Photo L'Alsace /Hervé KIELWASSER

Le lycée Camille-Sée à Colmar va toujours plus loin dans sa démarche écologique. Après la création d'un labyrinthe végétal, ce sont cette fois une dizaine de moutons qui ont investi l'établissement, pour le plus grand bonheur de tous !

Par ces belles journées d'automne, les élèves du lycée Camille-Sée ont la chance de pouvoir profiter pleinement du [labyrinthe d'agrément végétal inauguré en juillet dernier](#). Là, entre deux cours, ils peuvent faire une pause dans un coin de nature où poussent actuellement des pommes - toutes mangées ! - et aussi des coings. Et, depuis le 22 septembre dernier, ils peuvent même aller caresser des moutons !

Dix ovins de la race du roux du Valais, protégés par des clôtures électrifiées, ont en effet été loués par l'établissement pour se charger de l'éco-pâturage dans les prairies attenantes. Les animaux, habitués au contact avec l'humain, se laissent facilement approcher par les élèves. « En plus de l'intérêt écologique, leur présence a vraiment un effet bénéfique sur le climat scolaire, c'est un vrai anti stress, relève Christophe Steib, le proviseur du lycée. Les élèves sont très respectueux, ils viennent les voir à la récré, les caresser. Une information a été faite dans les classes par les éco-délégués, et aussi aux parents. On a bien prévenu qu'il était interdit de les nourrir, ils ne mangent que de l'herbe. Pour le moment tout se passe très bien. »

• « Leur présence a un effet bénéfique sur le climat scolaire »

Cette expérimentation soutenue par la Région Grand Est est plutôt inédite. « Le lycée Mermoz à Saint-Louis a déjà mené l'expérience, mais sur une surface beaucoup plus petite qu'ici. Nous avons deux hectares d'herbe à Camille-Sée, c'est assez conséquent. Nous avons beaucoup échangé avec eux. Au début, on avait pensé à des chèvres, mais c'est beaucoup plus contraignant que des moutons. Nous espérons bien sûr à terme pérenniser cette action. »

Les réticences à ce projet ont été assez nombreuses au sein de l'établissement, avoue Christophe Steib. « Le vote a été très serré ! » L'opération a un coût de 3 800 euros, pour une période qui ira de septembre à décembre environ. « Nous avons passé un contrat avec [Alter Nature](#) qui s'occupe de tout : transport, soin des animaux. Il est prévu que les moutons restent au lycée tant qu'ils auront de l'herbe à manger ! Jusqu'aux premières gelées. » Et de préciser : « Le plus cher pour nous, en fait, ça a été l'installation des clôtures électrifiées. » Une cabane pour la nuit leur sera bientôt installée. « Mais, pour le moment, il fait encore bon, et on a de la chance, on a beaucoup d'arbres sous lesquels les moutons se reposent paisiblement une bonne partie de la journée. »

« Nous avons des élèves très citadins qui pour beaucoup n'ont pas l'habitude d'être en contact avec des animaux. On observe beaucoup plus de lycéens qui, intrigués, s'approchent du labyrinthe végétal, et viennent ensuite prêter main-forte pour le désherbage quand ils ont une heure de permanence. Ce matin, on a même eu des jeunes qui sont venus à 8 h alors qu'ils ne prenaient leur cours qu'à 9 h », raconte Marie-Paule Steib, la CPE qui encadre les éco-délégués. Un cycle vertueux.

